

Les héritiers de Baden Powell

Aux Grands-Prés, à Vendôme, le 14 octobre, les scouts du Loir-et-Cher étaient rasés

Il faudrait tout raconter, tout citer, tant le week-end avait été bien planifié : l'abouissement, en fait, d'une bonne année de préparation. Les deux mouvements impliqués (Scouts et Guides de France et Scouts Unitaires de France) ont travaillé ensemble au sein d'un comité de coordination mis en place spécialement pour l'événement. Ce qui avait permis d'obtenir toutes les autorisations nécessaires et la collaboration précieuse, sur le plan logistique, de la Ville et de l'agglomération de Vendôme. Les pouvoirs publics, soulignait la responsable de la communication Bernard Diray, ont soutenu, y compris financi-

rement, l'initiative, manifestant par là leur reconnaissance du scoutisme comme « école de formation de citoyens libres, actifs, heureux et ouverts à l'international ». Et la veille, un groupe d'aînés et de parents, toujours inspirés par l'idéal de service acquis dans le scoutisme, étaient à l'œuvre pour l'installation du site.

Jouer pour la paix

Dimanche matin, les unités scouts et guides de Blois, Vendôme et Montoire étaient accueillies par un jeu nommé « 100 ans pour la paix ».



L'atelier de chant... en plein champ des Grands Prés.

TEMOIGNAGE

« Si je suis prêtre, c'est que j'ai été scout »

Dimanche, à Vendôme, en son coin de pays natal, Mgr Philippe Verrier rayonnait de bonheur. Au terme de la célébration eucharistique, il partageait des souvenirs avec Monsieur Louis Acezat qui fut son chef de troupe et de groupe, dans les années 40. A cette époque, le jeune Philippe a été loutveteau, scout et Cœur vaillant, en plus de participer à des colonies de vacances, entre autres avec Monsieur Guy Datin également présent ce jour-là. Un des animateurs de colonie était alors l'abbé Colaut qui devait plus tard succéder au chanoine Tournesac à la tête de La Renaissance, en 1972.

Des scouts comme modèles de dépassement de soi

Dans l'homélie qu'il venait de livrer aux jeunes réunis dans l'abbatiale de La Trinité pour la messe de clôture du rassemblement, le vicaire général du diocèse de Blois leur avait confié ceci : « Si je suis là au milieu de vous aujourd'hui, si je suis prêtre, c'est que j'ai été scout ». A Mgr Gauvin qui lui avait demandé pourquoi il voulait devenir prêtre, il avait d'ailleurs répondu : « Pour servir ». Être tou-

jours prêt à servir, a-t-il ajouté, afin « de donner un sens à votre vie et de développer votre liberté ». Et de citer ensuite trois exemples d'hommes et de femmes passés par le scoutisme et ayant mis en application dans leur vie « la seule devise à avoir : les autres avant moi, moi après les autres ». D'abord, Pierre Perry, jeune lieutenant de la Résistance, mort sous la torture le 8 juin 1944, à Bourges, pour avoir refusé, par solidarité, de dénoncer ses camarades. Puis son ancienne cheftaine, Christiane Granger, sorte de médecin sans frontières avant l'heure, dont le véhicule a sauté sur une mine, alors qu'elle se rendait, malgré les avis contraires, auprès de civils blessés, pendant la guerre d'Indochine. Enfin, Henri de Larminat, pilote d'avion, marié, père de trois enfants qui refusa de s'écraser afin d'éviter qu'il ne tombe sur une école remplie d'élèves.

Faisant allusion à l'évangile du jour qui racontait l'histoire des dix lépreux guéris par Jésus, l'ancien scout a conclu en lançant cette invitation à ceux d'aujourd'hui : « Si on peut compter sur vous, ce sera votre façon de combattre la lèpre ».

M.L.



Mgr Philippe Verrier en compagnie de MM. Acezat et Datin.



La croix fabriquée par les scouts et les fanions des unités ouvraient la procession menant des Grands Prés à l'abbatiale.



Le pont de singe a été fabriqué en atelier samedi et a servi pour les jeux le lendemain.

Il s'agissait, pour les équipes en présence, de collecter quatre bougies pour les mettre au pied de l'immense gâteau d'anniversaire (une croix scoutie faite de brioches) et ainsi amasser des km pour faire avancer la paix. Dans le carnet de route remis à chacun, la consigne était stimulante : « Avec Baden Powell, j'ose l'aventure, avec l'abbé Pierre... la solidarité, avec Lady Baden-Powell... l'expression, avec le père Sevin... la créativité ». Plus loin, dans le même document intitulé « 1907-2007, Un monde, une promesse », le petit mot d'adieu du fondateur qui organisa le premier campement dans la nature, sur l'île de Brownsea.

Puis des précisions sur Olave Baden-Powell qui fit sa promesse guide en 1916, à l'âge de 27 ans, devint commissaire en chef des guides d'Angleterre et parcourut le monde jusqu'en 1970 pour répandre l'idéal scout.

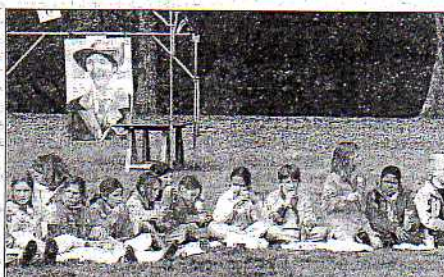
Un clin d'œil à l'abbé Pierre qui avait été baptisé « Castor méditatif » et qui avait souhaité que l'on chante la célèbre « chant des adieux » au terme des ses funérailles, à Notre-Dame de Paris, en janvier dernier. Un coup de chapeau au père Sevin qui fut le premier commissaire général des Scouts de France, association fondée en 1920 ; c'est également lui qui donna au mouvement la prière attribuée à Ignace de Loyola, « Seigneur Jésus, apprenez-nous à être généreux », qui a été chantée après la communion, lors de la messe à l'abbatiale de La Trinité. Et enfin, un court hommage à l'abbé Marius Rabier, homme polyvalent à qui l'on doit la fondation des Scouts de France à Blois, en 1923, et la reconnais-



L'atelier froissage, le travail du bois, un classique chez les scouts.



L'atelier de fabrication de chapelets sous la supervision d'Isabelle Hallais.



Le pique-nique des jeunes sous le regard de Lady Baden Powell...



... et celui de quelques responsables qui n'avaient pu trouver place à table !



Cent ans pour répandre la paix tout autour de la planète. Le scoutisme est sans frontières...

fêtent leur 100^e anniversaire

blés pour célébrer les 100 ans de leur mouvement et porter leur regard vers l'avenir.

sance officielle des Guides de France de la même ville, en 1938.

Pour bâtir le monde de demain

Voilà donc comment, par cette activité ludique, on se reliait aux anciens, auxquels d'ailleurs - les anciens plus récents, bien sûr! - on avait réservé une aire spéciale, avec les parents, pour le pique-nique tiré du sac. Moment de grande unité que ce repas partagé où l'on mangeait et chantait tous ensemble. En fin de journée, pour Xavier Roubinet, une image forte restait en mémoire, celle des louveteaux, tant SUF que Scouts et Guides de France, formant un magnifique cercle symbolisant l'harmonie régnant entre eux. A 14 heures, après la visite de l'exposition « 100 ans de scoutisme », la célébration de l'anniversaire marquée de discours - celui du député et sident du Conseil général Maurice Jy a sonné très juste, au dire d'un auditeur -, des chants (celui du centenaire composé par Hugues Auffray, entre autres), des témoignages dont on aurait souhaité qu'ils soient tous mis par écrit et rassemblés en un cahier et, anniversaire oblige, la dégustation du gâteau.

La messe à l'abbatiale

Vers 15 h 15, les quelque 500 participants se sont mis en marche en une longue procession vers l'abbatiale de La Trinité où, selon le père François Cordier, lui aussi un ancien scout, les 800 feuillettes d'accompagnement à la cérémonie ont tous été distribués. La célébration était présidée par le vicaire général, Mgr Philippe Verrier, (voir article ci-contre), entouré des pères Pierre Aubert, Didier Boulay, Paul Boulie, Pierre Cabarat, François Cordier, Grégoire-Marie Denieau, Jean-Louis Diemé, Dominique Dupont, Jean-Pierre Lemaire et Sébastien Neuville.

Depuis le chant d'entrée : « Les voici qui viennent vers toi, Ta tente est trop petite, Jusqu'au ciel il faut ouvrir ton toit, Jusqu'à Dieu la tente qui t'abrite ».

Jusqu'au chant de sortie (le « chant des adieux », comme il se doit, dont les paroles sont du père Jacques Sevin) ; on passant par le chant à la Vierge du même auteur :

Le scoutisme en Loir-et-Cher

Aujourd'hui, en Loir-et-Cher, plusieurs groupes sont constitués : un groupe SGDF et un SUF à Blois et également à Vendôme, un groupe SUF à Montoire, le petit groupe Saint-Jean-Bosco à Chaumont-sur-Loire et un groupe Unioniste protestant en train de naître à Blois. Chaque groupe a le souci de former les hommes et les femmes de demain et se trouve ainsi engagé dans la construction d'un monde de paix, fidèle à l'esprit du fondateur Baden Powell.

D.M.

« O Vierge de lumière, Etoile de nos cœurs, Entends notre prière, Notre-Dame des éclairés » ; la prière scout et le chant « Le sel de la paix » :

« Vous le sel de la terre, Vous, rayons de lumière, Vous portez en vous, L'espoir de vivre en hommes libres, Vous, le sel de la paix, Le sel

de la paix », toute la liturgie était portée la marque de l'esprit animant le mouvement.

La prière universelle rappelait d'ailleurs que le scoutisme est une école de l'appel et du service et « une fraternité mondiale de volontaires ».

Une ancienne, évoquant des consoeurs absentes et priant pour

elles, ajouta, des trémolos dans la voix : « Je suis faible, Tu m'aimes, je maintiendrai », faisant sentir combien ces mots avaient pris sens dans sa vie.

Une réussite totale

Le jamboree de Vendôme a réuni sous une même tente Scouts Unitaires de France et Scouts et Guides de France dans un climat bon enfant et dans un élan commun de fraternité. Par cette grande rencontre, chacun a pu prendre conscience qu'il n'était pas seul et a pu sentir son appartenance à une grande famille enracinée dans le passé et tournée vers l'avenir.

En suivant du regard les participants qui sortaient de l'abbatiale en chantant « Ce n'est qu'un au revoir, mes frères », on se prenait à penser à la petite fille Espérance de Charles Péguy, celle qui continue d'étonner Dieu en poursuivant inlassablement son chemin... vers un autre centenaire.

Sur le parvis, au moment où un chaud soleil d'octobre avait invité

nombre de Vendômois à s'installer aux terrasses du joli centre-ville, un organisateur résumait : « C'est un

merveilleux rassemblement, une vraie réussite ».

Michel LEMAY



Le père François Brossier, Maurice Leroy qui ont entraîné la foule à chanter Joyeux anniversaire, les scouts, Mgr Philippe Verrier et Frédéric Diard représentent la ville de Vendôme.



Parents et anciens ont partagé le repas.



Un gâteau d'anniversaire original : 500 brioches en forme de croix... et 100 bougies.



Les jeannettes étaient de la partie.



L'accueil des élus par les chefs de groupe de Vendôme, Armelle et Bruno Savaton. De gauche à droite, M. Frédéric Diard, maire adjoint ; Mme Catherine Lockhard, maire adjointe ; Mme Monique Gibotteau, conseillère générale, ainsi que Guy Neveu.

Des ateliers pour la transmission des compétences

Le samedi après-midi, des ateliers étaient organisés pour les scouts et guides de tous âges dans la plaine des Grands-Prés. Les 24 ateliers, animés par des anciens, étaient d'une grande variété : des ateliers manuels comme le passage d'un pont de singe, la fabrication de nœuds, de bagues de foulards et de bracelets, le froissage (travail du bois), l'orientation et la lecture des cartes ; mais aussi des ateliers plus

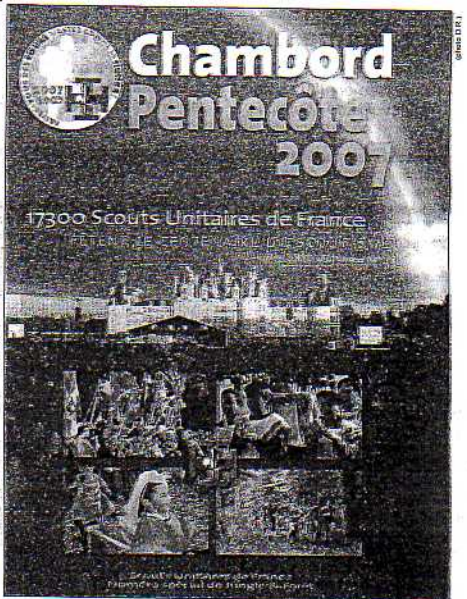
spirituels comme le chant, la fabrication de chapelets en perles (fourmis avec le mode d'emploi !) et une réflexion sur la paix.

Chaque groupe a pu suivre trois ou quatre ateliers différents, le tout orchestré au micro par Xavier et Alexandra. Les jeunes se sont montrés enthousiastes et actifs sous un soleil radieux qui s'était fait complice de l'activité.

D.M.

CHAMBORD

La Pentecôte de l'arc-en-ciel



A la Pentecôte, c'était évidemment plus énorme, parce que c'était national. « Géant » titrait à la Une La Renaissance du 1^{er} juin dernier. Ce week-end là, Chambord accueillait la déferlante SUF. Au total, 17.300 louveteaux, jeannettes, éclaireurs, guides, routiers, des meutes, des troupes, des groupes : le scoutisme dans son éclatement de vie, son effervescence, sa splendeur. Des jeux, des constructions ; des chants ; des bannières, des fanions, des couleurs, le « pow wow » et l'évocation de la sainte d'origine iroquoise Kateri Tekakwitha ; la messe avec Mgr Benoît Rivière et l'évêque de Blois, Mgr Maurice de Germigny, tous deux accueillis par l'aumônier national, le père Pierre Cabarat...

Et puis la veillée. Celle qui restera mémorable à cause de... Ariane et Clara, ronds 3 Lambersart, témoignent et révèlent le secret : « La veillée du dimanche soir, c'est le moment qu'on a préféré. C'était génial, car il y avait énormément de monde, et cela restera un moment unique : le meilleur souvenir du rassemblement de Chambord. Ce qui est impressionnant, c'est quand nous sommes arrivés devant le château. Il y avait un arc-en-ciel, c'était super beau ». En oui, au soir de deux jours

consécutifs de pluie, un signe dans le ciel, le signe de l'Alliance de Dieu avec son peuple, de Dieu avec les scouts, et sur terre, tout autour du Titanic de la Sologne, 17.300 visages épanouis, heureux.

Voilà ce que raconte un numéro spécial de Jungle à Forêt, tout récemment publié, consacré à cet événement grandiose. S'y ajoutent quelques pages sur le centenaire du scoutisme, le festival du 1^{er} juillet qui s'est déroulé simultanément dans douze villes de France, le renouvellement de la promesse le 1^{er} août, en union avec tous les scouts du monde, un mot du Pape Benoît XVI et des suggestions de lecture.

Bien conçu, superbement illustré sur du papier glacé, pas très cher ; et le bonheur que vous procure cette bouffée de joie qui vous inonde le cœur en parcourant ces 83 pages toutes parsemées de sourires. Pour les SUF, Chambord valait plus que le détour. Même chose pour le lecteur de ce cahier remarquable.

Chambord, Pentecôte 2007. 17.300 Scouts Unitaires de France fêtent le centenaire du scoutisme.

SUF, Numéro spécial de Jungle à Forêt, 5 euros. En vente chez Silex.

MLL